

CONCLUSION

par Suzanne Mériaux¹

Si nous sommes ici ce soir pour rendre hommage à **Marcel Jamagne** c'est grâce à l'intelligence des hommes qu'avait Gustave Drouineau, inspecteur général de l'INRA. En 1968 il lui a confié l'organisation de l'étude des sols de France avec la création du SESCOF. C'est cette initiative qui a conduit Marcel jusqu'à nous.

Cette séance me suggère une synthèse en deux temps ; *L'incroyable évolution intellectuelle de l'homme dans son aventure professionnelle, et la richesse de sa personnalité.*

L'évolution intellectuelle dans le parcours.

Voilà un jeune agronome belge de 26 ans qui part cartographier les sols du Congo. Il en déduit avec d'autres une méthodologie cartographique qu'il publie et applique à son retour en Belgique puis à la Station agronomique de l'Aisne pour la couverture pédologique du département. C'est là qu'il prend conscience de l'importance des sols limoneux sur loess et s'intéresse à leur formation ainsi qu'à la pédogenèse en général au-delà de l'approche cartographique. *Il est passé d'une démarche technique à une démarche scientifique.*

A 37 ans à la tête du SESCOF à Versailles qu'il développe, il poursuit ses recherches personnelles sur les sols limoneux et met en évidence comme l'a dit Dominique Arrouays « l'une des plus fameuses chrono-séquences d'évolution de ces sols sur formation loess en climat tempéré », travail qui débouche sur une thèse. Mais quand le SESCOF s'installe à Orléans en 1982, le contexte général a changé : d'un part les enjeux écologiques rejoignent les enjeux agricoles et forestiers, et d'autre part de nouvelles techniques et technologies apparaissent et se développent. Alors avec son *ouverture d'esprit* il perçoit l'importance de ces changements pour la connaissance des sols, leur formation, leur distribution et leur utilisation et met en œuvre ces nouveaux outils. Il a ainsi été *précurseur* du développement actuel et futur tel qu'il nous a été brillamment présenté. Son dernier ouvrage « Grands paysages pédologiques de France » paru en 2011 est une somme, une synthèse mais aussi un testament.

Sa compétence, son dynamisme et sa participation aux grands programmes lui confèrent un *statut international* attesté par sa vice-présidence à l'Association internationale de Science du Sol et par le Congrès international de Science du Sol qu'il a organisé avec un grand succès à Montpellier en 1998.

Parallèlement il entre dans *la vie de l'Académie* en 1987 et devient en 1997 secrétaire de la nouvelle section 7 « Ressources naturelles, Aménagement du territoire et Environnement ». C'est tout un programme qui élargit son champ intellectuel. Il y développe le triptyque d'origine

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France. Directrice scientifique à l'INRA, Présidente fondatrice de l'association « Rencontres poétiques de Bourg la Reine ».

« Homme-Nature-Technique » durant 9 années très fructueuses (6 colloques, 55 séances ou communications libres) avec sa compétence et son charisme. Et quand il n'a plus pu se déplacer la section s'est réunie en 2013 à Orléans où il avait organisé une mémorable journée sur les sols.

La richesse de sa personnalité

Ses qualités humaines ont été soulignées mais je veux insister sur sa stature d'*homme complet*. Discret, sans égo, il exerçait élégamment sa compétence dans le respect des autres, sans distinction de grade et son beau sourire ne lui valait que des amis.

Pour compléter sa personnalité je dois évoquer *ses qualités sportives*. Avec Christiane son épouse toujours à ses côtés, ils pratiquaient presque tous les sports, y compris des sports extrêmes. En outre, comme in l'a souligné, il était aussi un « *bon vivant* ».

J'ai eu le privilège de le côtoyer pendant de très longues années, depuis notre collaboration à la carte des sols de Bourgogne au 1/100 000 en 1968 jusqu'à la dernière conversation téléphonique peu avant sa mort qu'il sentait proche. Notre longue amitié, partagée avec son épouse Christine, était sans doute basée sur l'importance que nous attachions aux valeurs humaines. Ce parcours a été jalonné de moments plus précis que je me permets d'évoquer. Je suis assez fière d'avoir, lorsque j'étais directeur scientifique du Secteur Milieu physique à l'INRA, attiré l'attention sur son statut d'ingénieur alors qu'à l'évidence il était chercheur. Il a réussi directement le concours de Directeur de Recherches, régularisation bien tardive. Puis lorsque j'ai quitté le secrétariat de la section 7 je l'ai proposé pour me succéder tant il me semblait incarner l'esprit convivial de cette section. Enfin délicatement il m'a fait l'honneur de lui remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur en 1998.

Pour conclure je dirai que Marcel, cet homme complet, dans sa belle aventure de chercheur généreux, précurseur et serviteur du *sol au cœur de la zone critique*, nous laisse un *héritage scientifique* tourné vers le futur, mais aussi il nous montre que *les qualités humaines* enrichissent les équipes de chercheurs et participent indirectement au progrès des connaissances. De tout cela nous lui sommes redevables et très reconnaissants.

Merci Marcel.